



SOMMAIRE

Editorial : Le masque et le visage - Armel Job	2
Rénovation de notre bâtiment - Joël Kinif	4
Compte-rendu des conférences de Thomas d'Ansembourg	6
Impressions des résidents ayant participé aux conférences	10
Atelier artisanat	12
Bas les masques ! Le bât et les masques ?	15
Salon SIEP à Namur Expo	17
Récits de vie	18
Activité foire aux noix	22
Souper à thème	24
Marché fermier d'Amberloup	25
Journée au bois	26
Bibliothèque à l'Entrep'eau	27
A vos agendas	28
Exclusion sans frontière	29
Décès de Roland Gérard	31
24 heures de vélo de Marche-en-Famenne	32

Le masque et le visage



Le mot « personne » est bien commode en français pour désigner un être humain, car il s'applique aussi bien à l'homme qu'à la femme. Il vient du terme latin *Persona* qui a été adopté dans de nombreuses autres langues – Person en anglais comme en allemand, par exemple –, avec la même signification.

Ce qui est curieux, c'est qu'en latin, *Persona* désigne d'abord le masque que portaient les acteurs sur scène. Dans le théâtre antique, le comédien s'affuble toujours d'un masque qui permet aux spectateurs de savoir dès son entrée en scène à quel genre de personnage ils vont avoir affaire. Il y a le masque du jeune prétendant, le masque du vieil avare, le masque de l'esclave rusé, et ainsi de suite. Il n'est pas étonnant donc que le sens de *Persona* ait rapidement dérivé vers celui de rôle, de personnage, de caractère, et finalement de personne. La personne s'identifie avec le rôle que l'individu joue sur scène et puis, en général, dans la société.

N'est-il pas vrai, en effet, que nous sommes portés à assimiler spontanément les êtres avec leur fonction, leur rang, leur position dans le monde ? Le statut de l'individu nous incite automatiquement à lui prêter certaines caractéristiques. Le mineur est courageux, le médecin est dévoué, l'universitaire est savant, etc. Ainsi nous pensons connaître l'essentiel d'autrui sur le simple témoignage de la *Persona*, du masque avec lequel il s'avance en public.

À supposer même qu'un inconnu entre en relations avec nous sans qu'il nous révèle son statut social, son allure, ses manières, son langage seraient toujours là pour nous inciter à lui prêter une certaine personnalité, celle sans doute qu'il souhaite que nous lui attribuions. On se donne tous un genre, selon l'expression familière, avec plus ou moins d'habileté et de sincérité.

Rien d'anormal. Carl Gustav Jung lui-même estimait inévitable que l'individu se présente aux autres sous cette forme artificielle qu'il appelait précisément la *Persona*. Mais la *Persona*, bien sûr, n'est pas le moi profond de l'être humain. Nous le savons tous, si nous acceptons de nous examiner, l'image que nous donnons aux autres et notre vérité intérieure, cela fait deux choses parfois très différentes.

Comme Jung l'a fait remarquer, l'un des dangers les plus redoutables qui guette l'individu, c'est de laisser la *Persona* s'emparer de son être tout entier, de permettre au masque de remplacer définitivement le visage qu'il recouvre. Nous ne le constatons que trop souvent chez les personnes que nous côtoyons. Il y en a tant qui ne sont plus que la caricature de ce qu'ils prétendent être. Ils jouent un rôle en permanence. Leurs paroles elles-mêmes semblent écrites à l'avance. Le personnage qu'ils ont décidé un jour d'endosser a fini par tuer en eux l'innocence, le doute, l'humilité qui sont les véritables qualités de l'âme. Sans elles, une âme ne peut parler à une autre âme. Tout reste superficiel.

Mais peut-être n'est-il pas nécessaire de se tourner vers les autres pour faire ce triste constat. Songeons aussi à notre propre masque. Sachons le porter sans ostentation quand les convenances l'imposent, et l'ôter dès que l'humanité le requiert.

Armel Job



Nous voici en mars et notre première revue trimestrielle vient de vous parvenir.

Nous profitons de cette publication pour remercier les personnes qui ont entendu le message de Monsieur Thomas d'Ansembourg et qui nous ont soutenues dans la réalisation de notre projet espace famille.

Ainsi, les dons que nous avons récoltés nous ont permis une belle avancée dans la rénovation de notre bâtiment.

Comme présenté dans notre dernier Guérets, nous devons réaliser en priorité la mise en conformité de notre Maison d'accueil afin de pouvoir continuer à y accueillir et héberger ces hommes, femmes ou familles se trouvant en grande précarité.

Depuis ce 25 février, nous avons reçu un rapport positif du service de prévention incendie des pompiers.

Pour cela, nous avons dû :

- placer un exutoire de fumée à commande électrique.
- placer une extension de notre système de détection incendie dans l'espace famille.
- placer un système à déclenchement automatique d'extincteur dans la cuisine ainsi qu'un système de coupure automatique des sources d'énergie.
- mettre en conformité l'ensemble de notre installation électrique.

Tout cela représente un coût financier important pour notre asbl et se traduit par un investissement de plus de 18.000 euros.

A ce montant, nous devons ajouter l'aménagement proprement dit de l'espace famille.

Nous devons :

- isoler et cloisonner les murs des chambres.
- changer un velux,
- placer un escalier pour donner accès à la Mezzanine.
- renforcer la structure porteuse de la Mezzanine
- installer les arrivées d'eau chaude et froide dans les chambres
- renforcer les planchers des chambres
- placer un meuble de lavabo dans chaque chambre
- construire l'espace sanitaire de la pièce d'eau.
- meubler les chambres et l'espace de vie.



Nous sommes certains que nous porterons ensemble ce projet jusqu'à sa bonne réalisation et que nous pourrons ainsi répondre de manière appropriée à l'accueil de ces familles.

Comme vous le constatez, ce n'est pas l'ouvrage qui manque et nous devons poursuivre ce travail par l'aménagement du reste de la communauté de vie.

En effet, les enfants ont accès à l'ensemble de notre infrastructure et nous devons donc l'adapter à ce nouveau contexte d'accueil.

C'est pourquoi, nous avons également introduit des appels à projets auprès de différents organismes : la fondation Roi Baudouin, la province du Luxembourg, la Région Wallonne, les clubs Services, la loterie nationale, ...

Ces derniers nous ont apportés leur soutien dans la réalisation de ce projet d'aménagement notre Maison d'Accueil.

Nous souhaitons remercier l'ensemble du personnel et des personnes hébergées qui, par leur investissement à nos côtés, ont permis l'avancement concret de ce projet.

Dans le cadre de cette adaptation de notre Foyer, nous avons fermé notre site de Lavaselle ; en effet, la charge financière de ce dernier ne pouvait plus être supportée par notre ASBL.

C'est avec une grande motivation que nous vous communiquons les avancées prometteuses de notre Maison d'Accueil et c'est avec espoir que nous envisageons notre action dans le futur.

Merci pour votre investissement à nos côtés.

Kinif Joël



Thomas d'Ansembourg nous a apporté son soutien en proposant d'animer deux conférences à Bastogne.

Voici un compte-rendu réalisé par Jean-Marc HERBIET. Ce dernier fut un travailleur de notre ASBL. Nous le remercions pour sa prise de notes et le soutien dont il fait preuve envers la Moisson.

« Notre façon d'être adulte fait-elle sens et envie pour nos jeunes ? »

Le sens appelle la motivation, l'envie appelle le bien-être.

La question posée est celle de savoir si notre façon d'être est « inspirante ». Est-ce que les jeunes se disent : « Waouw, c'est chouette d'être adulte. »

De là, nous pouvons nous poser la question de savoir comment être inspiré si l'on n'est pas soi-même inspirant.

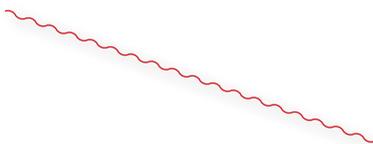
Monsieur d'Ansembourg nous propose de nous arrêter quelques instants pour nous remémorer notre enfance. Y-a-t-il eu une personne sur laquelle nous nous sommes arrêtés au cours de cette période en nous disant : Waouw, ce qu'elle dit, ce qu'elle fait, ce qu'elle pense, cela me parle ?

Ensuite, le conférencier nous propose de dégager des valeurs que nous avons retenues de cette personne. Il les recueille toutes sur un grand tableau. Elles sont nombreuses et variées.

Courage, loyauté, indépendance, serviabilité, ...

Il s'agit là de points de repère de transmission. C'est notre élan de vie. Ce pourquoi nous sommes émerveillés, ce que nous sommes en mesure de transmettre.

Nous cherchons à vivre les valeurs que l'on ressent lorsqu'on pense à une personne qui nous inspire. C'est notre fil rouge qu'il nous est proposé de chevaucher. Notre élan de vie...



Bien sûr, la vie nous amène parfois à nous écarter de ce fil rouge et lorsqu'on s'en est trop éloigné, on peut sombrer dans l'amertume, dans la compensation.

Ce fil rouge nous aide dans notre relation à soi, aux autres et à la vie en général.

Des valeurs fondamentales comme la sécurité, le confort, l'intégration, le fait de s'occuper de l'autre, d'être responsable nous sont utiles pour vivre nos rêves.

Le rêve est la réalité de demain.

C'est parce que des gens ont rêvé d'une salle de spectacle au sein d'une école qu'on est dedans aujourd'hui, par exemple.

Les rêves sont là pour ré enchanter la vie.

Est-ce que je respecte l'humain que je suis ? Est-ce que je prends soin de lui, est-ce que je suis attentif à rester près de mon fil rouge ? Est-ce que je suis aligné « cœur, corps et esprit » ?

Exemples :

Mr d'Ansembourg nous parle ensuite de son parcours où après avoir été avocat, il a souhaité travailler avec des jeunes.

Il se souvient d'un week-end d'escalade où il est parti avec un groupe de jeunes qui inquiétait beaucoup la population locale. Il y avait une inquiétude au niveau de fugues et de méfaits. Ils ont vécu cette escalade en se serrant les coudes et se sont retrouvés le soir ensemble et aucun n'a fugué. Ce qui était attirant, c'est le bien-être ensemble, la sécurité, le respect. Il n'était nul besoin de « moraliser » au-dessus. Le contexte, le but la journée qui avait rassemblé tout un chacun dans un esprit solidaire était prioritaire. C'est par dedans de ce contexte que l'envie de ces valeurs est apparue.

Nous sommes souvent avec des phrases comme « il faut, tu dois »... Mais qu'est-ce qui fait sens pour l'ado, cet être éveillé qui se demande pourquoi ?

Mr d'Ansembourg nous propose de créer des climats inspirants.

« Si à la maison, on chante, là où l'on chantera ce sera ma maison »

« Si à la maison, on rit, là où l'on rira ce sera ma maison »

« Si à la maison, on se dispute, là où l'on se disputera ce sera ma maison »...

Bien sûr, il existe des outils de transformation de soi (thérapies,...) qui nous permettent de retrouver notre élan de vie même lorsque l'on a été confronté à un contexte moins favorisant.

Il cite Paul Watzlawick, systémicien : « Si l'on fait ce qu'on a toujours fait, on obtient ce que l'on a toujours obtenu ».

Le petit enfant a cela de merveilleux qu'il n'est pas altéré par le passé et qu'il n'est pas en attente de l'avenir.

Mais par rapport à cet élan de vie, nous sommes parfois pris dans des « enfer – mements » où il est parfois difficile de dire non, de dire stop. Nous sommes trop gentils parfois ce qui nous éloigne de nous-mêmes.

L'objectif reste de se réaligner sur son élan de vie.

L'éducation parfois nous tire hors de nous au lieu de nous ancrer.

Nous avons plus besoin de comprendre que de sécurité.

Il ne s'agit pas de juger, de conseiller, de trouver des solutions. Si l'amour de nos valeurs est là, si notre élan de vie est là, on peut tout.

Quand je suis triste, il faut que je me plonge dans la tristesse pour en sortir.

Les émotions dont on ne s'occupe pas s'occupent de nous.

Faire plutôt que être : on n'est pas sur terre pour ranger !

Lorsque l'on se chosifie, on annule le sacré en nous ce qui permet par exemple à un malfrat de donner un coup de couteau pour un sac à main : l'autre est une chose, rien de plus !

L'infini

Nous sommes infiniment coincés dans un corps fini. Nous sommes coincés dans cet espace-temps. Lorsque cela ne va pas, on peut fuir de ce corps par les addictions, par le suicide,... On est dans une logique de pression, de dépression, de suppression.



Nous sommes souvent confrontés à une pensée binaire : soit, soit. En fait, il faut peut-être créer un troisième « soit » dans lequel on prend tous les éléments positifs des deux premiers « soit » et on laisse les autres.

Le rapport au temps

Monsieur d'Ansembourg propose au temps de s'asseoir à côté de lui. Monsieur « Le Temps » peut être son meilleur ami ou peut être son pire ennemi.

La spiritualité

Bénir, c'est dire du bien étymologiquement (bene dicere)

Laisser un sillage de tendresse derrière soi

Par rapport aux enfants, il propose de leur indiquer ce à quoi on dit oui quand on dit non à un enfant...

Heure de dodo. Papa, tu joues avec moi.

Le papa :

Je vois que tu veux jouer avec moi.

C'est chouette de jouer ensemble.

Mais pour bien jouer ensemble, il faut être bien reposé.

Nous allons donc aller dormir pour être bien reposé pour pouvoir jouer demain.

L'adolescente qui ne veut pas donner un coup de main à sa maman à la cuisine.

Si la cuisine devient un lieu d'échanges, elle aura envie de revenir vers ce lieu voire même alors au détour de cet endroit qu'elle aime y donner un coup de main.

Témoignages et impressions des résidents qui ont participé à la conférence de Mr Thomas d'Ansembourg

L'avis de Marie-Laure :

La conférence se tenait à la salle « L'Espace 23 » de Bastogne.

L'éducation que nous donnons à nos enfants leur donne-t-elle envie d'être adulte ? Vaste question s'il en est.

Pour commencer, le conférencier nous invite à intérioriser une ou des personnes qui évoquent un souvenir agréable ou désagréable. Personnellement, j'ai pensé à mon père. J'ai revécu toutes les expériences de complicité partagées avec lui. Cela a été un moment très fort, pour moi.

Il était mon modèle, mon guide et mon ami. Il faisait preuve d'une autorité à bon escient, il était tolérant sans être laxiste, ce n'était pas un père démissionnaire.

Monsieur d'Ansembourg interroge l'assistance pour connaître notre ressenti. S'ensuit alors un questionnement du public sur les valeurs des personnes auxquelles nous avons pensé. C'est un des moments les plus forts pour moi de la conférence ! C'est une conférence qui nous permet de nous remettre en question dans notre rôle d'adulte. Quoiqu'elle ait été fort longue, elle fut fort intéressante et je suis contente d'y avoir pris part !

Conférence de Thomas d'Ansembourg sur la communication non-violente à l'école pédagogique de Bastogne.

J'ai trouvé la deuxième conférence de Monsieur d'Ansembourg très intéressante et gratifiante à plus d'un titre.

Pour commencer, le conférencier nous propose une introspection positive de deux minutes. Puis, il s'agit de partager à tour de rôle avec son voisin toujours pendant deux minutes. On est tout surpris d'entendre le tintement de la clochette mettant fin au temps de parole. S'en suit alors, une surprenante mise en scène où le conférencier incite les sentiments négatifs à s'asseoir sur une chaise vide et leur parle.

Ensuite, il raconte son cheminement d'avocat à psychothérapeute et son vécu au sein de « Flics et voyous ». Il termine par noter sur un tableau les sentiments, les ressentis et les valeurs qui s'en dégagent.

A épinglez : respect de soi et d'autrui, conscience de soi, non-jugement, écoute, droit à l'expression, égalité, liberté, compréhension, tolérance, ouverture, relations humaines, dialogue, bienveillance, espérance, projets ... Il conclut par

son fameux graphique récapitulatif : une courbe rouge ascendante interrompue par un zigzag vertical en noir terminé par des cercles concentriques pour signifier nos « enfer-moments » (on tourne en rond sans trouver d'issues) puis en vert toujours des cercles qui débouchent sur un ondulé rejoignant la courbe rouge en la poursuivant. Toute une symbolique à méditer et à appliquer.



Giovanni :

J'ai vraiment bien apprécié la première partie car c'était assez vivant, c'était bien que l'on puisse parler à son voisin, avoir un échange qui nous permette une réflexion par la suite! Je me suis reconnu dans ce qu'il expliquait par rapport à la psychologie de l'enfant. J'ai un enfant moi-même et ça m'a fait penser à des situations vécues avec lui et à mon rôle de papa. Une soirée très intéressante qui m'a permis d'avoir une autre vision sur la vie de famille!

Créations de tableaux sur les masques Africains :

C'est depuis '98 que j'eus l'idée pour la première fois de mettre sur pied une animation sur la création en 2D de masques africains.

Je l'ai animé avec tous les publics qui m'ont été donnés d'œuvrer allant d'enfants dans une maison de quartier, aux patients d'un service psychiatrique, à des élèves de l'enseignement spécial, professionnel, général, à des personnes à déficience mentale ainsi qu'à mes anciens condisciples du C.A.P.

Il allait de soi que je la propose maintenant aux hébergés de la Moisson car je sais, par expérience, qu'elle est appréciée.

Comme à chaque fois je mets en place le même « rituel ». En premier lieu c'est la préparation du support. Sable fin, colle à fibres de verre et latex sont mélangés. A l'aide d'une spatule, cette mixture est étalée sur la planche de bois. A la séance suivante la surface est sèche, je les invite à un exercice de gestuel pour « chauffer leur main ». Ils tracent vite fait des séries de lignes droites, verticales, horizontales, obliques ainsi que courbes, cercles et ellipses.

Ceci est donné à tout le monde de faire un tel exercice, ainsi non seulement ils s'échauffent pour le dessin de leur futur masque mais encore ces traits se retrouveront dans la composante de ce dernier. Ensuite nous faisons une étude préparatoire au crayon noir sur une simple feuille. Vient enfin le dessin du masque sur le support à l'aspect rustre et en finale la touche picturale en un camaïeu aux couleurs « terre ».

Tantôt il est le fruit de leur propre imagination ou bien il est fortement inspiré d'après un modèle trouvé sur internet. Le masque enfin fini j'ai le contentement de voir la fierté des hébergés d'avoir réalisé une œuvre d'Art en somme !!!



Gontran, éducateur.

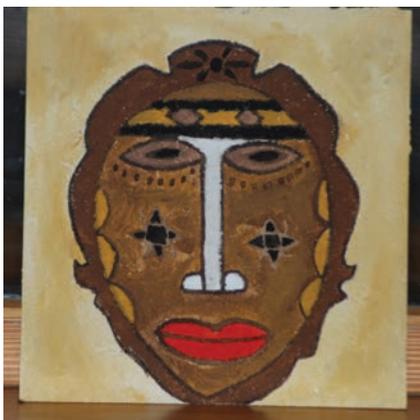
Témoignage de résidentes :

Des Picasso en herbes.

Décidément, il y en avait pour tous les goûts, à l'atelier créatif de Gontran mais le résultat valait le détour : des masques africains !

Cet après-midi là nous voit tour à tour transformés en plafonneurs-plâtriers ou pour les gourmands, en apprentis-pâtisseries. D'abord il s'agit de préparer les supports de planches en les enduisant d'un mélange fait de sable-gravier, de colle cellulosique et latex. Certains y vont carrément avec les mains et peaufinent à la spatule. Les rires fusent à qui mieux mieux. Bonjour le nettoyage !!

Puis vient le temps des exercices préparatoires qui consistent à tracer des droites, des courbes, des cercles et autres ellipses.... Ensuite nous passons aux esquisses qui, sur papier, qui, pour les plus doués, directement sur l'enduit. Armés de pinceaux, nous attaquons la peinture proprement dite. Nous nous concentrons tant que l'on pourrait entendre une mouche voler. Pour certains cette première a suffi. Pour d'autres plus perfectionnistes ou plus appliqués, trois séances ont été nécessaires. De toute façon, comme l'a fait si justement remarquer Véronique la stagiaire éducatrice : « L'essentiel, c'est d'avoir participé et le plaisir d'avoir créé ».



A vous de juger !

Marie-Laure

Masques africains : faux visages pour dissimuler tout sentiment de pauvreté, indifférence de souffrance en invoquant les forces surnaturelles bonnes ou mauvaises pour leur venir en aide.

Elisabeth

Cela m'apporte beaucoup de sérénité et de volonté de travailler sur moi-même. Cette activité m'apporte beaucoup d'enrichissement.

Jonathan.

J'ai vraiment bien aimé faire un masque africain. C'était assez cool !!! Pour la première que j'en faisais un, j'en fus contente de l'avoir bien fait.

Marina

En venant à la Moisson, je n'avais pas trop le moral du fait de la séparation avec ma famille.

L'activité proposée par notre éducateur Gontran consistait à faire des masques africains, cela m'a permis d'exprimer ce que je ressentais et faire sortir la tristesse que j'avais en moi.

Qui aurait cru que l'art pouvait nous faire ressortir nos sentiments.

A cela je dis merci et suis partante pour d'autres expériences.

Stéphanie



Bas les masques ! Le bât et les masques ?

En cette période de carnaval, l'esprit est à la fête, à la célébration de la fin de l'hiver, au renouveau.

Et si ce renouveau pouvait, pour une fois, être un réel renouveau pour les moins nantis ?

« Idée saugrenue » caquette lamentablement le perroquet du fond de la pièce. Force est de constater que cet animal a raison !

Il est effectivement grand temps de lutter contre l'ornithologie nipponne électronique envahissante ; je m'explique : comment voulez-vous qu'un (dés)affilié quel qu'il soit entre en contact avec ne fût-ce que sa mutuelle alors qu'il appelle d'un appareil portable à crédit prépayé.

Exemple :

« Bonjour, bienvenue à la mutualité solidarité entre tous, notre assurance ... permet de ..., vos avantages ... Vos enfants ... Les futurs papa pourront accoucher ... vos lunettes ... Si vous voulez continuer en français tapez 1, om verder te gaan in het Neederlands druk 2 , etc : 1...

Si vous voulez connaître le jour de paiement des indemnités tapez 1, si vous voulez de plus amples informations sur nos produits d'assurance, tapez 2, si vous ... tapez 3 ; si vous voulez parler à un collaborateur ... tapez 9 ! Ouf, enfin !

Bonjour, ici votre opérateur, il vous reste 10 cents de crédit d'appel, cette conversation va être interrompue. Tuuut !

Comment imaginer que quiconque reste affilié à quoi que ce soit dans ce type de circonstance ?

Idem pour l'invalidité, idem pour la reconnaissance de handicap, idem pour ...

Le travailleur social devient le Socrataire particulier, dans toute la sagesse nécessaire de chacun de ses usagers et c'est justement à ce stade que le bât blesse et que le masque permet aux incompetents de se cacher derrière le voile électronique institutionnel. Beau Carnaval, n'est-il pas ?

J'ai, par le passé, rédigé, en partie, une charte quant aux services offerts à des assurés qui s'intitulait CARE (Conscience, Ambition, Respect, Engagement) au sein d'une entreprise d'assurances privée ; je constate amèrement que, vingt ans plus tard, le minimum minimorum dans les instances publiques n'est pas atteint, triste constat !

J'ai pour avantage dans cette intervention de n'être que stagiaire au sein de La Moisson et de donc ne pas en refléter ni impliquer plus avant sa politique de défense des plus démunis.

J'ai, aussi l'avantage de la liberté d'expression qui, s'il échet, me fera rejoindre Marie (auteure de « Tout le monde, ça n'existe pas ! ») sur les planches pour décrire la dérive d'un système particulièrement lacunaire et destructeur de prétendue assurance contre les accidents du travail, de la vie, de l'existence ...

Alors, bas les masques et bienvenue au grand carnaval du changement ou on repart pour un tour de piste ; bien masqués, le bât au bout du bras ?

Francis, stagiaire A.S.

Salon SIEP à Namur Expo

Pour un Service d'Information sur les Etudes et les Professions, je ne dirai que : « peut faire mieux » !

Si de nombreuses Hautes Ecoles et Universités étaient bien représentées, je n'en dirai pas autant des écoles techniques et professionnelles.

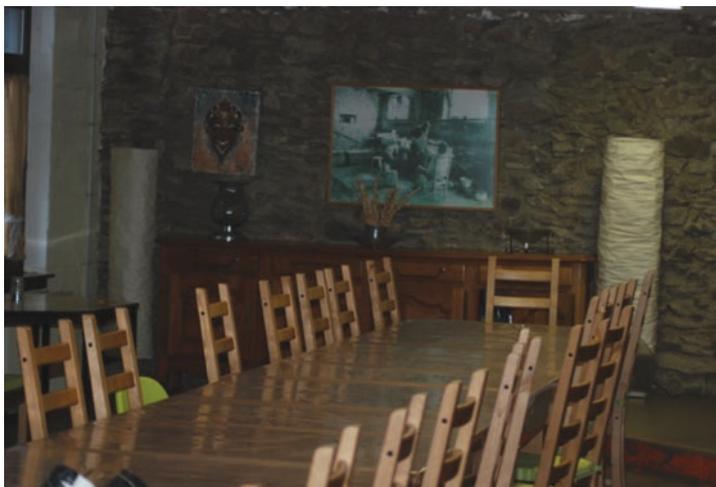
Bien évidemment, le Forem, la promotion sociale, la police et la défense étaient présents sur le site mais ne citons que les cas de Marcel (parcs et jardins), Jérôme (carrosserie) et Marina (vente ou accueil de la petite enfance) pour lesquels il n'y avait guère de solutions.

Pour ma part, j'ai trouvé chaussure à mon pied : l'enseignement à distance. En ma qualité d'institutrice primaire et ayant dû interrompre ma carrière suite à un AVC, ce type d'enseignement me convenait parfaitement.

De plus, je me suis renseignée sur l'établissement de CV en ligne ce qui pourrait être utile à bon nombre d'entre nous !

Marie-Laure

Et l'avancée des travaux dans tout cela :



Pascal, résident à « La Moisson »

« Nous sommes arrivés un 26 novembre, mon fils et moi, ici à la Moisson.

C'était l'heure du dîner, nous fûmes invités chaleureusement à table, il n'y avait pas de mauvais regard de la part des gens déjà présents. Ensuite nous nous sommes installés dans notre chambre.

Au départ, je louais une maison et mon propriétaire était aussi un ami. Au début, tout se passait bien mais tout a vite dégénéré : il n'y avait plus d'eau chaude, plus de chauffage non plus ! J'ai été contraint de chercher un poêle au pétrole pour que, lorsque mon fils rentre de l'école ou du football, il ait au moins de la chaleur ! Tout ça à mes frais en plus du loyer que je payais (500 euros) ! Au final, celui que je croyais être mon pote était en fait un propriétaire malhonnête ! Donc je voulais mettre « les points sur les i » avec le propriétaire mais il n'est jamais venu, il a préféré m'envoyer des types bizarres, habitués à la violence, pour m'intimider. Peu de temps après, j'ai recroisé un des gars de cette bande dans la cour et, à peu de choses près, ça tournait en bagarre. Voyant cela, j'ai préféré déménager chez un autre pote, sûr cette fois, plutôt que de me battre devant mon fils et sachant tous les problèmes que ça aurait pu m'amener par la suite. Je ne voulais pas retomber dans toutes ces bagarres avec le passé que j'avais eu auparavant.

J'étais content de retrouver un toit car cela faisait 10 jours que j'étais chez mon pote et je ne voulais abuser de son hospitalité non plus. Une fois à la Moisson, j'ai fait un peu de tout, surtout du bricolage, j'ai participé aux travaux d'aménagements du centre et j'ai réalisé toutes les démarches administratives qui m'étaient nécessaires. Ainsi, Nathanaël a pu s'inscrire directement à l'école de Bastogne et il a pu retrouver une vie dans un environnement plus stable en s'amusant avec ses copains de classes tout en découvrant aussi la vie en communauté à la Moisson. La maison d'accueil m'a donné aussi l'occasion de passer des examens médicaux à l'hôpital et de soigner mes problèmes de dos. Malheureusement, ma famille et ma vie se trouvent davantage du côté de Namur et donc, par facilité au niveau mobilité c'est beaucoup plus simple pour moi d'être sur place pour mes démarches (logement,..) ! C'est pourquoi, j'ai fait la demande pour intégrer avec Nathanaël une maison d'accueil située à Namur. L'entretien d'accueil à l'ASBL « Les Trieux » c'est bien passé et nous avons eu une réponse positive par téléphone ! Je garde un très bon souvenir de la Moisson ! Les gens sont bien, autant les résidents que l'équipe éducative qui nous ont aidés dans nos recherches! Je remercie tout le monde, aussi Claude avec qui j'ai passé plus de temps que ce soit pour la cuisine et pour l'atelier bois! »

Charles, résident :

« Ça m'a aidé davantage que la première fois que je suis venu à La Moisson il y a 5 ans. Parce que je suis resté plus longtemps cette fois et que j'ai plus participé aux activités occupationnelles. Et surtout j'étais dans un autre état d'esprit. Je suis content d'en être où j'en suis maintenant et je ferai tout pour que ça continue comme ça. J'étais beaucoup plus volontaire et plus concentré sur mes projets. Je remercie fort toute l'équipe de la Moisson pour m'avoir encouragé et aidé dans mes démarches!

Moi et Elke, nous avons fait de belles rencontres au centre. Ils sont devenus plus que des amis et ils resteront dans nos cœurs! »

Elke, résidente :

« La Moisson m'a permis de me sortir de la situation dans laquelle j'étais. La vie en communauté n'est pas facile tous les jours mais j'en garde un bon souvenir. Et puis vivre avec les gens qui sont dans la même situation que nous ça nous remonte le moral, il y a une solidarité entre résidents qui est importante. On nous aide beaucoup dans tous ce qui est démarches. Je me suis sentie dans de bonnes conditions pour redémarrer et je suis très fière d'être arrivée à mon objectif! Je suis fière d'être dans mon appartement. Et surtout un grand merci à tous les éducateurs et à la direction. Toutes les démarches m'ont permis au final de récupérer la garde de mon fils. Même si c'était dur au début j'ai persévéré et ça en valait la peine ! »

Après bien des péripéties, je me suis trouvée à Houmont le 10 juin 2013, j'ai eu des difficultés à me retrouver sans rien, je vivais au jour le jour, j'essayais de me reconstruire. Après 3 mois, le directeur Joël m'a proposé de venir en préformation à l'entrep'Eau. Au début, j'ai refusé car je me trouvais avec des inconnus... puis j'ai décidé de franchir le pas. Depuis 6 mois, j'y viens tous les jours ; pour moi, c'est une vraie famille, c'est ma deuxième maison, depuis ma vie a changé du tout au tout. Je ne regrette pas d'avoir pris cette décision. Merci à tous !



Témoignages des retraitantes :

Dans le cadre de mon année scolaire, les élèves de l'ISMV ont été amenés à réaliser une retraite de 3 à 5 jours. Le but principal a été de mettre un point sur soi-même et partager un moment avec diverses personnes venant de divers milieux. On a eu le choix entre plusieurs destinations et j'ai opté pour la Moisson. J'ai fait ce choix car c'est un milieu social où l'on apprend à vivre en communauté et j'ai voulu partager quelques jours avec ces personnes. Nous avons eu plusieurs documents qui parlaient un peu des divers endroits où l'on pouvait se rendre et c'est ainsi que j'ai choisi ce lieu. Avant d'y aller je n'avais pas vraiment de craintes car je n'ai pas de difficulté à m'adapter aux différents publics et milieux. Ce séjour de quatre jours a été une bonne expérience pour moi, j'ai su cerner de plus près le métier d'éducateur. Nous avons fait plusieurs activités, comme la préparation du pain, du savon, la cuisine, visiter de Shalom, vivre journée à l'Entre'p'eau, réaliser un masque africain à l'atelier artistique, etc.... Ce qui m'a bien plu, c'est que les résidents font leurs pains eux-mêmes à l'aide d'un éducateur ainsi que le savon, leur poudre à lessiver et une grosse partie de la consommation cultivée dans leur jardin (pommes de terre, betteraves, poireaux, différents légumes, ...). Les éducateurs ont été très accueillants avec nous et ont fait le nécessaire pour que l'on puisse se sentir à l'aise, comme chez nous ! Sur le terrain, Au départ nous avons eu du mal à nous intégrer car c'est un milieu différent mais le lendemain ça allait mieux...

Ce qui m'a le plus marqué durant ce séjour, c'est le contact avec les résidents, beaucoup d'insultes tournaient dans le centre, même autour des enfants, une autre chose qui m'a marquée, c'est que lorsque nous étions dans le salon avec les résidents, une d'entre eux est sortie et tout le monde a commencé à parler de cette personne en l'insultant et puis dès qu'elle est revenue plus personne ne



parlait et lui souriait, ça prouve que les personnes ne prennent pas le temps de se dire les choses en face. Beaucoup de personnes étaient de mauvaises volontés lorsqu'il s'agissait des tâches ménagères. C'est dommage car il pourrait y avoir un meilleur « savoir vivre » dans la maison si chaque chose pouvait se dérouler dans le respect et une meilleure communication.

Je tiens à remercier le directeur, les éducateurs ainsi que mes professeurs de m'avoir donné la chance de réaliser une retraite à la Moisson. Je retourne avec beaucoup de choses que j'ai apprises, que je ne savais pas auparavant et ainsi j'ai appris à mieux cibler le fonctionnement d'une maison d'accueil et du public qui s'y trouve.

Je souhaite une bonne continuation à tous les résidents...

En vous remerciant pour votre accueil.

Malorina SOYSUREN.



Pour information :

Notre ASBL loue pour vos vacances d'été un gîte en Ardèche.

Ce dernier a une capacité de 10 personnes et plus.

Pour tout renseignement et réservation : contactez-nous

soit par email : direction@lamoisson.net

soit par téléphone : 061.26.70.90

Activité foire aux noix

Accompagné de 6 hébergés, nous sommes partis à la traditionnelle foire aux noix à Bastogne. Des régiments représentant les armées belges et américaines, de très nombreux porte-drapeaux, des enfants des écoles de Bastogne et les autorités comme André Flahaut, Benoît Lutgen ainsi que la nouvelle ambassadrice américaine Régine Bauer, ont défilé dans la grand-rue pour rendre hommage aux libérateurs américains avec des haltes aux monuments Patton et Mc Auliffe.

Le siège de Bastogne durant la bataille des Ardennes peut être résumé comme suit. Le 22 décembre 1944, alors que la ville est encerclée depuis plusieurs jours, le général McAuliffe, commandant de la 101^e division aéroportée américaine, est réveillé en sursaut quand on lui annonce qu'il est invité à se rendre aux Allemands. Sa réponse abrupte « *Nuts* » (littéralement : « des noix ») à cet ultimatum décide du siège de Bastogne. Le 23, le ciel s'est dégagé, permettant à l'aviation de ravitailler les troupes. Néanmoins, le 25, l'avance allemande atteint sa pointe maximum. Les Alliés vont mettre tout en œuvre pour reprendre le dessus. La 3^e armée, sous les ordres du général Patton, contre-attaque sur le flanc sud-est et pénètre dans Bastogne le 26. L'aviation alliée parvient à empêcher le ravitaillement en carburant des blindés allemands. Début janvier, c'est l'arrivée au nord de la 1^{ère} armée. Enfin, le 25 janvier, le saillant de l'armée allemande en Ardenne est résorbé, alors qu'il s'était étendu jusqu'à quelques kilomètres de la Meuse.

Entretiens, nous avons fait un tour au marché de Noël bien achalandé où nous avons goûté beignets, choco chaud et autres sucreries.

Place ensuite au traditionnel jet de noix du balcon de l'hôtel de ville où ont pu se risquer à ce lancer les directeurs des différentes écoles, les personnalités mises à l'honneur cette année. Nos hébergés y ont attrapé pas mal de noix. Ce fut encore une journée bien agréable.

Gontran, éducateur.

C'était une chouette journée bien organisée. Nous avons eu le temps de faire quelques achats pour Noël. Le marché de Noël au carré à Bastogne était bien sympa.

Charles et Elke

Je connaissais déjà cette fête depuis 5 ans. Je me suis bien amusé. C'était de chouettes moments j'ai attrapé beaucoup de noix. C'est le genre d'activité à refaire.

Giovanni

On a pu se promener. La commémoration, j'y avais déjà participé à l'armée. Mon gamin s'y est bien plu aussi. Cela m'a rappelé ma jeunesse car j'étais venu avec mes parents. Le marché de Noël était plaisant.

Pascal

Nuts... ce mot n'évoque-t-il rien pour vous ?

Et bien, c'est tout simplement la réponse que fit le général Anthony Mac Auliffe, à la demande de reddition émanant des forces allemandes qui tenaient Bastogne lors de la Seconde Guerre Mondiale et qui peut se traduire par rien du tout, des clous ou des noix. Or depuis des temps immémoriaux, les manifestations festives se terminaient pour la plupart, par lancers d'objets divers. Je n'en veux pour preuves que les dragées et piécettes jetées à la volée au sortir des bap-têmes, les friandises de la Saint-Nicolas, les chats (aujourd'hui des peluches) au carnaval d'Ypres et... les noix à Bastogne.

Après un tour au marché de Noël, nous avons assisté au défilé patriotique et militaire avec bien sûr, les élus communaux et les délégations des différents corps d'armées belge, américaine, canadienne, britannique, australienne et allemande. Les forces vives de la résistance, des anciens combattants et des prisonniers de guerre étaient également représentées, le tout, au son des marches militaires. Les élèves des différentes écoles arboraient fièrement les étendards et les drapeaux. Après les dépôts de gerbes au Mardasson et aux stèles commémoratives dont cette érigée en hommage au général Mac Auliffe, moment émouvant s'il en fut, nous nous dirigeons vers l'Hôtel de Ville, pour le traditionnel lancer de noix. En fait, la foire aux noix et le lancer proprement dit remontent à 150 ans. Ils tirent leur origine de la présence des nombreux noyers qui peuplaient la région, encore renforcée par la fameuse réplique de Mac Auliffe. Au vu de la foule enthousiaste qui se massait en-dessous du balcon de l'Hôtel de Ville, on peut dire que le fameux jet était attendu impatiemment. Quand les tout frais mariés de l'après-midi apparurent et lancèrent les premières noix, une grande clameur collective les salue. Puis, ce fut au tour des personnalités de tout bord d'arroser copieusement la foule. Monsieur le bourgmestre, Benoît Lutgen n'était pas en reste. La palme du plus long lancer devait assurément lui revenir ! Signalons aussi, la présence de Monsieur André Flahaut, président de la Chambre, nettement moins performant que son collègue !

Toute l'équipe de la Moisson prit le chemin du retour, en compagnie de Gontran, un éducateur qui avait sacrifié son samedi afin de nous permettre cette sortie.

Marie-Laure

Souper à thème

Le samedi 25 janvier 2014, on a fait un souper asiatique en l'honneur de la nouvelle année chinoise. Shalom et Lavaselle était également convié. Une table de 28 personnes, c'est impressionnant !



On a commencé par déguster des vrais kroepoek pendant que l'on pliait les serviettes en forme de fleurs. Avec les dragons et les baguettes chinoises sur la table, on était déjà dans l'ambiance.

En cuisine, on était quatre personnes à aider notre cuistot « chinois » : Giovanni.

Il a risolé le riz avec des carottes et des poireaux frais mélangé avec des pousses de soja et des pousses de bambou. Les brochettes de scampis étaient délicieuses et les loempias accompagnés de leur sauce aigre doux hummm c'était très bon !

Comme dessert, nous avons mangé des cookies à vœux qui avaient été préparés la veille par Céline, Marina, Marie-Laure, Patricia et Michelle. Nous avons bu aussi notre café ou thé avec des litchis frais et un cocktail de fruits.



Tout le monde était content !

A refaire !!!

Ann, Educatrice

Marché Fermier Amberloup

Tous les 1ers vendredis du mois
sauf les mois de juillet - août et janvier

Salle communale . de 17h à 20h

«De la fourche à la fourchette,
de la graine au panier,
de l'oeuf à la poule...,
le goût de l'authentique.»

Rencontre avec
les producteurs locaux

Dégustation - Animations - Bar

LeTerroirPourTous@gmail.com

Dates à retenir :

Le Terroir Pour Tous
Groupe citoyen des communes de
Bertoinne, Tenneville et Ste-Ode

7 mars 2014 Inauguration	4 avril 2014	2 mai 2014
6 juin 2014	4 juillet 2014	1 août 2014
5 septembre 2014	3 octobre 2014	7 novembre 2014
5 décembre 2014	2 janvier 2015	1 ^{er} vendredi du mois sauf Juillet - Août et Janvier

La liste des exposants et des animations
sont sur notre page web.
<http://leterroirpourtous.blogspot.be/>
0491 / 900.149

Editeuse responsable : Le Terroir Pour Tous ASBL 0491/900.149

Psst... pour votre information.

Nous y participerons le premier vendredi de chaque mois à partir de mars et ce jusque juillet y compris de 17 h à 20 h, produits locaux fabrication artisanale.

J'y serai avec un ou deux résident(s). Nous vous proposerons des pains aux noix à la farine d'épeautre. Cette farine bio est produite par une ferme du village d'Houmont. Bien entendu, nos pains quotidiens y seront aussi représentés sur notre étal.

A très bientôt

Claude

P.S. : un autre rendez-vous ... le week-end du 21 juillet au fourneau Saint-Michel près de Saint-Hubert, en habit d'antan comme chaque année ... Venez y nombreux redécouvrir les anciens métiers quasi oubliés.

Sur notre étal, pains maison, quiches ardennaises maison, pâté à l'ancienne et ... crêpes au feu de bois gratuites pour les enfants participant (ou pas) au lancer de la crêpe ...

Claude

Une journée au bois

Premièrement, Claude se prépare les casse-croûtes qui sont généralement mangé par Jérôme et Giovanni (en cachette !) « MERCI » Claude. Vers 9 heures, on démarre vers Tenneville où on retrouve Charles & fils, les amis de Claude. Ils nous aident avec notre bois et nous les aidons avec leur bois, ce qui fait un bel échange de savoirs ! « Au boulot » maintenant. La tronçonneuse et Damien sont aussi au rendez-vous. Le deuxième qui se donne à fond pour ce boulot assez dur ! Malgré l'humidité, le froid, le poids, ... il y a surtout l'amitié et une bonne ambiance qui sont aussi importants que le boulot ! Le bois est coupé à une longueur d'un mètre et est ensuite bien rangé et bien accessible pour l'amener chez nous à la Moisson !

Pour nous, c'est aussi des moments où on apprend à travailler en équipe et où on peut essayer certaines choses, par exemple, rouler avec le tracteur, essayer de couper le bois, etc ... C'est une bonne expérience de travailler au bois ! Fatigué et crevé, on retourne vers 17 heures, mais ça en vaut la peine. Merci Claude

Jérôme et Giovanni

* * *

Oyé Oyé Qué misère...

Voilà déjà 19 ans que j'exerce ce métier au sein de la Moisson, partagé entre la cuisine et le bois de chauffage.

Cette année, nous avons dû nous mettre aux normes de sécurité, extincteur automatique au dessus des fourneaux et friteuse, coupe gaz automatique... Reste plus qu'un problème à résoudre, celui de la cuisinière à gaz qui devient vétuste et ne répond plus au travail que je lui demande. Deux becs sur quatre fonctionnent, le four, n'en parlons même pas, il est H.S. depuis quelques temps. J'ai espéré qu'elle tienne encore plus longtemps mais là, ce n'est plus possible. D'autant plus que la capacité d'hébergement augmente de plus en plus. C'est pourquoi, et ce une fois de plus, j'en appelle à votre bon cœur. Telle l'émission « Tous ensemble » nous pouvons y arriver, j'y crois fermement. Bien entendu, je serai le premier à verser un don à la Moisson afin d'acquérir un nouveau fourneau pour la Moisson et continuer mon action envers les résidents.

Je compte sur vous tous et vous en remercie du fond du cœur.

A bientôt.

Claude

Bibliothèque à l'Entrep'eau



Depuis trois ans, une nouvelle section est ouverte « la Vente des livres » gérée par un bénévole. Les livres sont proposés à la vente dans une gamme de prix de 0,50 à 2€. Afin de faciliter la recherche, la majorité des livres sont classés par ordre alphabétique des auteurs.

D'autres sont classés par thème : cuisine, guerre, religion, dynastie, bricolage, sport, animaux. Une grande section est aussi réservée aux livres pour enfants. Une autre regroupe les livres par maison d'édition : livre de poche, pocket, j'ai lu, folio.

Il est aussi possible de réserver des livres en contactant la personne responsable. Nous n'acceptons pas : les encyclopédies, les livres en langues étrangères et les revues.

Et maintenant, nous vous souhaitons une bonne lecture.

Laurent

A vos agendas



1. Retour du vinyle...

Deuxième semaine du mois de mars du mercredi 12 mars au samedi 15 mars, dans une ambiance 'cosie et feutrée' ... Pourquoi ce retour ? D'abord l'objet est précieux doté d'une belle pochette, ce qui en fait un objet presque unique ... ensuite le son est plus chaleureux, l'écoute plus dense ... et enfin beaucoup de jeunes s'y intéressent aussi ...

Nous voilà dans le retour du 'vintage' !

2. La saison de nos marchés aux Puces recommence : pensez à faire un tri pour venir exposer ou simplement chiner...

Nos dates :
tous les deuxièmes
dimanches du mois
d'avril à septembre
à savoir :
13 avril,
11 mai,
8 juin,
13 juillet,
10 août,
7 septembre.

L'ENTREP'EAU

LE SPÉCIALISTE DU MEUBLE D'OCCASION

Ouvert du mercredi au vendredi de 8h30 à 18h30. Samedi de 10h30 à 18h30.

Marché aux Puces tous les 2^{èmes} dimanches d'avril à septembre.

Rue de La Roche, 31B - 6600 BASTOGNE - 061/21 85 76

entrepeau@skynet.be - www.entrepeau.be -  facebook.com/entrepeau

NOUS VIDONS VOS MAISONS



3. Participation à la fête de récup' du 3 mai au 11 mai 2014.

RESSOURCES nous invite à participer chaque année à la fête de la récup' afin de montrer la dynamique et la diversité des magasins de seconde main, mieux faire comprendre les enjeux sociaux et environnementaux de nos activités. Pour plus d'infos : contactez nous au 061/218576.

4. Fête de la Moisson le dimanche 22 juin à partir de 11h à Houmont.

Comme chaque année, nous vous proposerons un repas ainsi que diverses animations. (Spectacle de danses animé par la troupe Rondinella). Vous retrouverez pour la deuxième année un marché de l'artisanat et du terroir ainsi que le village d'enfants (château gonflable, conteur, jeux en bois, grimages, ...)



Article réalisé par Mr PINI-PINI pour partager avec vous une situation autour de l'exclusion.

Exclusion sans frontière

Sur mon disque dur externe, j'ai ouvert un dossier que j'ai intitulé « exclusion ». Je dois dire qu'au moment où je l'avais ouvert, début septembre 2013, après avoir reçu la lettre de licenciement de l'Évêché de Namur, je ne réalisais pas encore l'ampleur des dégâts à venir. Les paroissiens et d'autres citoyens l'ont compris plus vite que moi. Ce qui justifie leur extraordinaire mobilisation pour prendre ma défense. Une paroissienne m'a dit qu'elle ne pouvait pas imaginer que l'Eglise applique une telle politique d'exclusion contre un de ses membres, un prêtre à qui rien n'est reproché. Elle m'a dit comprendre maintenant que l'exclusion n'a pas de frontière. Un autre paroissien m'a dit, avec beaucoup de tristesse, que "ce qui est fait contre toi est une excommunication qui ne dit pas son nom". Ce qui s'est vu au grand jour quand le vicaire épiscopal du sud-Luxembourg est arrivé avec toute son autorité "divine" pour m'éjecter dehors. D'abord des messes. Je n'étais plus désor-



mais admis qu'à concélébrer, plus à célébrer les messes. Plus tard il est allé jusqu'à m'interdire d'apparaître à l'église. Ensuite du presbytère. Je n'avais plus le droit d'y résider. Donc je devais partir. Où ? Cela ne le préoccupait pas, ni lui, ni l'ensemble du conseil épiscopal, ni même le Nonce apostolique que j'avais vu. Je n'étais plus un des leurs, et je n'étais plus rien à leurs yeux. Ni mon honneur, ni mon avenir immédiat, ni même ma vie ne les importaient. Leur seul souci était que je parte. Point. Ainsi leur autorité, leur pouvoir, était sauvegardée.

En effet, vu de plus près, ce qui est en jeu dans cette exclusion inédite, d'un certain point de vue, c'est bien le pouvoir. C'est d'ailleurs de lui qu'adviennent les autres exclusions, toutes les exclusions connues et celles à venir.

Car s'il est admis que toute société humaine doit être dirigée par des hommes, les difficultés apparaissent quand celui ou ceux qui assument cette fonction délaissent le sens premier de leur fonction, à savoir celui de service, qu'ils s'identifient au pouvoir qu'ils détiennent et ne veulent plus qu'en faire un. Ainsi non seulement ils se détachent de la communauté qu'ils sont censés servir, mais ils lui déniaient toute légitimité et s'affirment comme étant la légitimité même. C'est alors que surviennent la dictature, la méchanceté, le mépris, les dérives, les abus, les mensonges, les meurtres, les violences de toute sorte jusqu'au jour où ils se retrouvent eux-mêmes pris dans les filets dévastateurs de ce même pouvoir. Car on sait que le pouvoir n'arrive pas à ôter quelqu'un de son humanité, fut-il roi ou prince. Et une personne humaine se définit par sa faiblesse qui peut se manifester à n'importe quel moment, et souvent quand on s'y attend le moins. C'est alors qu'on voit ceux, qui hier, étaient dans les rangs des forts faire le profil bas et venir gonfler les rangs déjà encombrés des faibles.

C'est pour cela que face à l'exclusion sans frontière des prétendus forts, les puissants, il faut opposer la ligue des « Exclus sans frontières ». Car si l'exclusion n'a pas de frontières, les exclus non plus n'en ont pas. Soyons donc vigilants et miséricordieux comme notre Père du ciel d'après une de ces belles expressions de Jésus de Nazareth.

En ce qui me concerne, comme notre Seigneur Jésus, je sais ce qu'est-ce que souffrir et ce faisant, comme lui aussi, j'espère pouvoir porter secours aux autres qui souffrent. La souffrance qu'on endure de la part de ses semblables est une véritable école de la vie. Pour vu qu'on ne fasse pas de même à d'autres.

Evariste PINI-PINI NSASAY Lekeyayezu

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Monsieur Roland Gérard.

Nous présentons nos sincères condoléances à l'ensemble de sa famille et ainsi qu'à ses proches.

Son action et son investissement auprès de notre foyer ont été plus que précieux et nous l'en remercions.



Il était bonté et générosité, il est mort dans la paix et la sérénité. Merci pour tout ce que tu nous as donné.



Monsieur

Roland GERARD

époux de Denise SPITZ

né à Bastogne le 14 mai en 1933, est décédé dans la paix du Seigneur et entouré de l'affection de tous les siens le 5 février 2014.

Vous en font part avec tristesse :

Madame Denise SPITZ son épouse

Stany GERARD

Queenie et Yoan, Cassandre

Thierry GERARD

François et Justine, Odile et David, Louise

Dina et Michel CARO-GERARD

Clément, Charlyne et Frédéric, Martin

Yolande et Jean Michel GUSTIN-GERARD

Nicolas et Emilie

Marguerite et Bernard BAIJOT-GERARD

Lucie

ses enfants, beaux-enfants et petits-enfants

Jacques GERARD (†)

son frère

Dina GERARD (†)

sa sœur

Arthur, Anne, François

ses filleuls

Les familles Servais† et Josine† SPITZ-LAHAYE, Charles† et Simone SPITZ-WIERTZ, Jacques† et Alice NIJSKENS-SPITZ, Robert† et Maria† NIJSKENS-SPITZ, Joseph† et Odile KALLEN-SPITZ, Joseph† et Tony† BRABANTS-SPITZ, Henri† et Marguerite† NIJSKENS-SPITZ, Augustin† et Benne SON-SPITZ, Abbé Jacques† SPITZ, Père Jos SPITZ, Léon et Colette BRABANTS-SPITZ, Eugène et Monique† SON-SPITZ

ses nombreux beaux-frères, belles-sœurs

et ses très nombreux neveux et nièces.

Roland, mon époux, notre papa repose au funérarium Gierens, 16 rue Porte de Trèves à Bastogne (parking à l'arrière). La famille sera présente de 15 à 18 h le jeudi et le vendredi.

Une veillée de prière aura lieu en l'église Saint-Pierre de Bastogne le vendredi 7 février à 20h.

La célébration eucharistique « d'au revoir » se déroulera à l'église Saint-Pierre de Bastogne le samedi 8 février à 10h.

Il sera incinéré, dans l'intimité, au crématorium de Ciney le samedi 8 février à 14h.

Les personnes qui souhaitent témoigner leur sympathie peuvent le faire par un geste envers « La Source », centre d'hébergement pour personnes handicapées mentales auquel Roland était particulièrement attaché (BE40 7925 7975 0763).

Cet avis tient lieu de faire part.

Rue de Neufchâteau, 30 bte 7 à 6600 Bastogne

Cette année, la Moisson a le privilège d'être parrainée par les 24 heures vélo de Marche et le Lions club de la barrière de Champlon.

La 8^{ème} édition des 24 heures vélo de Marche-en-Famenne se déroulera les 5 et 6 juillet 2014 dans le camp militaire sur un circuit fermé et éclairé.

HORAIRE

Samedi 5 juillet

10h00 : accueil et installation des équipes.

de 12h00 à 14h45 :

- remise des fonds récoltés et des cartes de parrainage invendues,
- retrait des dossards et des puces de chronométrage contre caution (50€).

de 14h00 à 14h45 : reconnaissance du circuit.

15h00 : départ pour le circuit dans les rues de Marche (pour tous.)

15h50 : dernier briefing.

16h00 : départ réel

Dimanche 6 juillet

07h00 :

- accueil et remise des fonds récoltés et des cartes de parrainage invendues,
- retrait des dossards et des puces de chronométrage contre caution (50€) des équipes des 8 Heures.

08h00 : départ des 8 Heures.

15h50 : derniers relais.

16h00 : arrivée.

de 16h00 à 16h30 : rentrer les puces à la tente secrétariat.

17h00 : résultats, prix, tombola sous le grand chapiteau.

Toutes les informations, tous les détails seront très prochainement diffusés tant sur le site Internet de l'événement, que par documents promotionnels.

Les inscriptions se feront idéalement par courriel.

24 Heures vélo de Marche, c/o Éric Lekane

Place Toucrée, 1

6900 Marche-en-Famenne

Tél : 084 31 22 82

Fax : 084 3 7 41 49

Courriel : eric.lekane@skynet.be

Site Web : www.24h-velo-marche.be

